

<https://www.telerama.fr/radio/sur-france-culture,-on-se-delecte-des-deboires-des-autres,n5809698.php>

## Sur France Culture, on se délecte des déboires des autres

- Irène Verlaque
- Publié le 23/09/2018.



Vous avez commis une grosse bourde, et cela vous rend tout chose ? Pensez à cette journaliste qui, en 1931, avait écrit qu'Hitler était "insignifiant"... et vous relativiserez !

« *Si ça ne va pas fort aujourd'hui, dites-vous que vous auriez pu être...* » Guillaume Erner énonce alors le nom d'une personne qui a commis une bourde majeure, subi un échec cuisant.

Et livre son histoire avec un plaisir un tantinet sadique dans sa pastille *Le Malheur des uns*. Mais c'est pour la bonne cause : le journaliste remonte le moral des auditeurs de France Culture. Car, c'est vrai, qui voudrait être Dorothy Thompson, cette journaliste star, correspondante du *New York Post*, qui devait interviewer Hitler en 1931 et a écrit à son sujet : « *il ne m'aura pas fallu longtemps pour mesurer l'incroyable insignifiance de cet homme.* » Ou bien Madeleine Ferré, jalouse d'un chimpanzé. Léo Ferré considérait Pépée comme un membre de la famille, elle avait sa chambre, ses jouets... Lorsqu'elle fait une chute violente pendant une promenade en forêt, le chanteur en rend sa femme responsable et quitte le domicile conjugal. De quoi relativiser nos petites turpitudes.